

Jour de match



Des matchs, j'en ai joué beaucoup,
Mais le seul où je n'ai pas pris d'coup,
Qui continue, encore, encore,
Continue encore,
Où il n'est jamais trop tard,
Je le joue avec des fêtards,
Qui s'appellent les Copains d'Abord,
Les copains d'Abord.

Ecrit par Manuel Hermida ,
Expatrié à Cressensac

Vendredi 16 septembre 2016
Stade municipal de Cressensac

Les Copains d'Abord du Pays de Brive

Les Copains d'Abord du Haut Quercy

3-4



Etaients présents : Ageloux (54), Brugeille (63), Boudet (41), Certain (38), Clauzade (36), Daviot (47), Delnaud (41), Deslot (45), Doyennel (51), Fernandes (47), Franco A. (46), Hermida (64), Lafleur (42), Médina (45), Monteil A. (61), Mouyssset (52), Patcina (46), Rebeix (34), Rocafull (48), Urtizbera P. (37), Urtizbera S. (40) et C. Rol (63) qui n'a pas joué.

Buts :

Pour Les Copains d'Abord du Pays de Brive : Bunny, Bébert, Damien

Pour Les Copains d'Abord du Haut Quercy : Nicolas Touraquet, Jean Christophe Cid (2), François Lopez



Débuter une nouvelle saison, c'est s'engager dans une aventure qui annonce de salutaires émotions et accueillir nos homonymes du Haut Quercy pour se mettre en ordre de marche, un choix judicieux. Comme les Vayracois, voilà plus de 20 ans que nous agitions la bannière « Copains d'Abord » qui nous dicte un état d'esprit que Brassens a su décrire en quelques couplets.

Nos hôtes ayant choisi le vendredi pour célébrer leur copinage, nous avons dû délocaliser cette rencontre en terre quercynoise, à Cressensac. Vous en connaissez les raisons : utilisation du stade de Puyblanc par les légitimes entraînements d'avant compétition, importants travaux à Jugeals où la rénovation de la salle des fêtes s'accompagne de la disparition momentanée des vestiaires. L'ASJN a pu trouver ce terrain de repli, c'est heureux.



Christophe & Antoine

Avant de rapporter les faits majeurs de cette soirée inaugurale, nous devons tous avoir à l'esprit que pour nous permettre de nous amuser, Alex a fait tondre la « toundra » locale pour égaliser l'aire de jeu tandis qu'une équipe de bénévoles constituée d'Antoine, Christophe, Alpha (joueur de l'ASJN) et votre narrateur a passé la matinée à tracer le terrain, installer les poteaux de but et fixer les filets.

Un MERCI collectif s'impose !



Alpha Kaba

21 candidats au jeu, l'envie de jouer est palpable. Pour Manu Patcina, Sébastien « Bunny » Urtizbera, François Certain et Damien Deslot,



Les Copains d'Abord du Pays de Brive

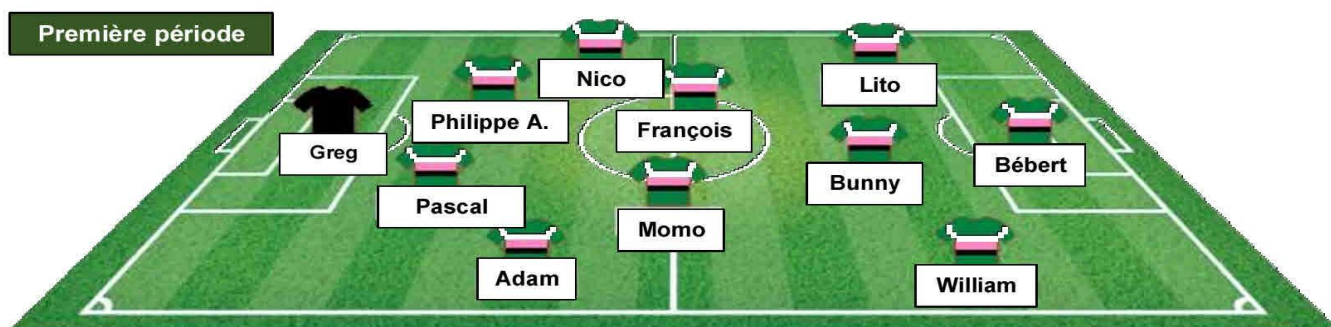
ce match inter Copains d'Abord vaut intronisation officielle. Au risque de faire ombrage à Manu et Damien, que deux anciens étoilistes dont un quart de finaliste de la coupe de France 2003-2004 aient choisi, pour prolonger leur passion, d'honorer nos couleurs incomparables, c'est me semble-t-il, un signe de reconnaissance.

Les représentants du Haut Quercy se comptent une quinzaine, Jean Jacques Rhodde étant blessé. Manque à l'appel leur joueur protégé Dominique dont la polyvalence risque de faire défaut.

Venons-en au match ! Il se disputera en 3 périodes. Pascal a constitué 2 équipes qui se partageront les 90 minutes, Alex assurant l'arbitrage des 45 premières.



Les Copains d'Abord du Haut Quercy



Sur l'herbe jaunie et inégale de Cressensac, la partie s'engage de la meilleure façon, les deux équipes s'appliquant à faire circuler le ballon avant de rechercher la profondeur dont Bébert est notre demandeur désigné, William étant son soutien le plus proche. Bunny et François imposent leur technique au milieu et impriment un mouvement perpétuel qui perturbe nos hôtes. Bébert va être mis en position idéale, mais une remontée d'acide lactique tétanise les mollets de notre pilote de micheline qui échoue par deux fois sur un Fabrice Rougier en grande forme. Les lotois répondent du tac au tac (sans grattage), notamment par Christophe leur remuant et toujours déterminé attaquant de pointe, alimenté par Denis Champagnac et autre Jean Christophe Cid. Mais, Greg est ultra vigilant et s'oppose avec bonheur à toutes les initiatives. Il en est d'autant plus méritant que notre défense montre quelques signes de fébrilité dont la « virgule » qui échoue sur le haut de la transversale, exécutée par Adam, en est le témoignage le plus probant. Le jeu est équilibré,



la construction appliquée et tout le monde y trouve son compte. L'ouverture du score va venir d'une action limpide instillée par notre milieu de terrain et conclue par Bunny en position avancée qui expédie un modèle de frappe petit filet sur laquelle Fabrice ne peut que constater les dégâts (1-0). La réaction des Vayracois est immédiate et il faut conjuguer les compétences pour protéger nos filets.

Pourtant, nous nous créons plusieurs situations favorables mais les défenseurs du FCHQ, particulièrement Eric, Vincent et Francis ne lâchent rien et avec une petite dose de maladresse par ailleurs, nous n'arrivons pas à faire un break avec ses conséquences habituelles. Une relance aux abords de notre surface met Pascal en possession du ballon, sans danger apparent. Mais, notre trésorier est soudainement rattrapé par le réveil du syndrome Gilles de la Tourette qui se traduit par des gestes inappropriés s'apparentant à des maladroites associés à la production de mots obscènes accompagnant le désastre, le ballon étant livré de façon inattendue et idéale à Nicolas Touraquet qui fusille Greg (1-1). Mais, la force d'un groupe, c'est de ne pas commenter ce qui n'est qu'un fait de jeu et de repartir comme si le score

était à parité ce qui est d'ailleurs le cas. Je crains d'avoir moi-même un coup de moins bien qui nuit à la compréhension de ma prose. On en reste là pour ces 30 premières minutes.

En vertu du partage équitable, on reprend les mêmes pour le premier quart d'heure de la seconde séquence. Ça va plutôt bien se passer, pendant que Jean Christophe Cid rate la cible ou se heurte à Greg, nous continuons à développer quelques actions tranchantes dans lesquelles Bunny et François se taillent la part du lion. Mais ne croyez pas que les autres soient réduits au rang de spectateurs privilégiés ! La preuve, une passe millimétrée de Bunny trouve Bébert pour un face à face gagné via un plat du pied sécurité (2-1). C'est sur cette courte avance qu'intervient la minipause et, hors Greg, le changement total de notre équipe.



L'effet est immédiat puisque Damien, bien servi dans l'axe exécute Fabrice en force (3-1). Cet écart rapide est un trompe l'œil. Même si Pat et son pied gauche mettent Grego dans de bonnes situations qui ne sont pas bonifiées, ce sont les vayracois qui reprennent le contrôle du jeu et font étalage d'une efficacité retrouvée. Denis Champagnac envoie un signal fort en trouvant le dessous de la transversale de Greg trop heureux de récupérer le cuir. Mais il ne pourra rien quelques minutes plus tard quand Jean Christophe Cid trouve enfin le cadre pour le 3-2. Ce sera le score au terme de ce second acte.

Je suis à la douche quand se déroule le dernier volet de ce match de copinage. Je ne dispose que d'informations parcellaires dont les sources n'ont pas été vérifiées. Si on s'en tient au score final, il semble évident que les vayracois qui vont l'emporter sur le fil (4-3) ont endossé la carapace de la tortue pour coiffer sur le fil le lièvre du pays de Brive. Je devine que Doudou a du multiplier les ailes de pigeon pour voler au secours d'un Joël perturbé par le kidnapping de son sac de sport au moment de la causerie dans le vestiaire. Pourtant, équipé de mes adidas Kaiser achetées à vil prix sur Priceminister, il s'assure un



minimum de déchet technique. Michel Brugeille aura, comme toujours, été généreux et il sera allé au bout de lui-même. Olive aura multiplié les dribbles chaloupés et probablement vendangé quelques frappes qui méritaient un meilleur sort. Pat, à l'aise dans les phases offensives s'est obstiné à rechercher son pote Grego alors que Damien était l'arme fatale. Moins impliqué dans les tâches défensives (il l'a hurlé dans le vestiaire), il a laissé Dani, Alex et Manu se démerder avec les attaquants lotois. Pascal Pouch et Christian Poulet n'en demandaient pas autant. Ils envoient François Lopez en mission commando pour égaliser à 3-3 et constatent avec satisfaction que Jean Christophe Cid a retrouvé le mode d'emploi pour convertir en but une de ses nombreuses occasions (4-3).

Les Copains d'Abord l'emportent, c'est l'épilogue de cette belle soirée, arrosée à point par une pluie fine. Après la douche prise dans des vestiaires confortables, les acteurs se partagent une bière diurétique. Nous



sommes quelques-uns à échanger avec les pétanqueurs du club local présidé par Alain Moreau et qui s'entraînent tous les vendredi.

Puis, nous regagnons de club house du stade de Puyblanc pour poursuivre la soirée selon un protocole bien huilé homologué par les plus hautes instances. La pompe à bière fonctionne à haute fréquence, les plus

téméraires n'hésitent pas à avaler un apéritif anisé.



William se colle à la friteuse tandis que l'électricien Doudou, assisté de Michel organise le raccordement des planchas qui attendent les saucisses, lesquelles seront finalement grillées par Zouz, le seul grilladin disposant d'une habilitation EDF.



Michel emmêlé dans une sale affaire



On passe enfin à table vers 11h45 pour partager un excellent repas équilibré concocté par le bureau que je remercie au passage. On se quitte samedi matin, un groupe restreint mais déterminé restant à demeure autour d'une bouteille laissant apparaître un liquide de couleur verte qui a la réputation de rendre la bouche pâteuse (cette information a été vérifiée par l'auteur).

